

Compagnie Demesten Titip

M A U V A I S E S P R I T



© Jean Doroszczuk

Écriture Karima El Kharraze et Christelle Harbonn
Mise en scène Christelle Harbonn

*Venez jusqu'au bord.
Nous ne pouvons pas, nous avons peur.
Venez jusqu'au bord.
Nous ne pouvons pas, nous allons tomber.
Venez jusqu'au bord.
Et ils y sont allés.
Et il les a poussés.
Et ils se sont envolés.*

Guillaume Apollinaire



Q U I S O M M E S - N O U S ?

La compagnie Demesten Titip est une compagnie théâtrale marseillaise créée en 2008 par Christelle Harbonn, dramaturge, autrice et metteuse en scène.

Les mises en scène proposées oscillent entre réalité et allégorie et suivent une dramaturgie éclatée du rêve et du travail de l'inconscient. La narration n'y est jamais linéaire, les faits et les paroles sont organisées à la manière d'un rêve. On navigue dans « un univers dont on aurait perdu les clefs mais où la porte serait restée ouverte et où chacun pourrait circuler à sa guise dans un espace incertain. »¹

Depuis 2016, Christelle Harbonn est autrice des textes qu'elle met en scène. En 2019, elle s'associe avec l'autrice et dramaturge Karima El Kharraze avec qui elle co-écrit la pièce *Le sel* créé au Théâtre National de la Criée à Marseille en novembre 2021. Depuis lors, leur collaboration perdure avec l'écriture du jeune public *Pépin* et celle du *Mauvais Esprit* que nous présentons ici.

La compagnie est conventionnée par la DRAC PACA et soutenue dans ses projets par la Ville de Marseille, le Conseil Département 13 et la Région PACA. .

¹ Jean-Pierre Thibaudat <https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-thibaudat/blog/210217/la-gentillesse-sejour-au-pays-des-hors-venus-par-christelle-harbonn>

P O I N T D E D É P A R T

CHRISTELLE HARBONN

Lorsque je marche avec ma fille de deux ans, elle me regarde fièrement, heureuse de marcher et d'être accompagnée. Elle ne court aucun danger, n'y pense pas et vit dans une confiance absolue. Aucun *a priori* ne vient troubler le plaisir d'être ensemble, de marcher et d'être là. L'appréhension n'est pas encore construite et son petit passé est en soie. Le hasard est roi et elle s'y abandonne.

Tous les jours, je construis sa capacité d'anticipation. Je lui apprend à craindre le chaud, le froid, la hauteur, je lui transmets comment appréhender les distances, le temps, comment surtout mesurer le danger, parce que j'ai peur pour elle, et je ne sais pas toujours de quoi.

J'insuffle en elle le mauvais esprit pour que ses arrière-pensées lui évitent toutes les façons de mourir. Par le biais d'histoires magiques et/ou terrifiantes, je construis sa première architecture protectrice pour l'aider à appréhender ce qu'elle ne connaît pas encore.

Pourquoi notre imaginaire est-il autant brassé d'images terribles, pourquoi la poésie est-elle souvent un mélange de fascination, d'amour de la vie et de terreur ?

Parions qu'une petite graine « protectrice » a été plantée dans notre première innocence par nos aînés, à la fois vicieuse et vertueuse, tantôt empoisonnant nos existences et génératrice de guerres, tantôt propulsant notre capacité de création et de transcendance.

Superstitions, sorcellerie, religions, mythologies sont autant d'outils à la disposition des aîné-e-s pour terrifier leurs enfants et les sommer d'agir le moins possible.

Par extension, la génération de ces peurs sans fondement tangible est un outil de manipulation politique efficace à qui nous ferions bien, le temps d'un projet au moins, de tordre le cou.



© Maimouna Guerresi

Le mauvais esprit est à la fois ce qui nous permet de mordre la réalité et d'en rire, mais aussi ce que nous craignons d'invoquer accidentellement. Il est tour à tour et paradoxalement une entité surnaturelle et une pirouette cérébrale destinée à mettre à mal l'innocence. Il permet, dans tous les cas, de décaler le réel.

L'humanité est construite de croyances et d'expériences qui, en se croisant, produisent notre imaginaire pour le meilleur et pour le pire ; cette nouvelle création est une invitation à voyager dans l'imaginaire collectif et intime, d'ici et d'ailleurs, avec comme question centrale la naissance de nos peurs irrationnelles et notre façon de grandir avec.

DES CROYANCES, MATIÈRES À HISTOIRES

KARIMA EL KHARRAZE

Ayant grandi dans une famille marocaine en France, j'ai été plongée toute petite dans toutes sortes de croyances :

Ne pas verser d'eau bouillante dans l'évier,

Ne pas parler aux toilettes,

Mettre un couteau sous l'oreiller pour éloigner les cauchemars,

Veiller à se couper les ongles pour ne pas qu'ils abritent des djinns,

Passer sous le ventre d'une chamelle pour favoriser la fertilité lors du moussem des Regraga, confrérie dont mon père est un des membres.

Loin d'entrer en concurrence avec l'environnement cartésien de l'école française, les rituels comme la fabrication de talismans pour éloigner créatures malfaisantes et maladies ou la molybdomancie qui consiste à faire fondre du plomb pour expliquer des événements qui sinon resteraient brumeux, sont devenus une matière à écriture et à théâtre pour moi, que nous convoquerons dans *Mauvais Esprit*. Cette culture marocaine est un point de départ pour faire résonner d'autres croyances, pratiques ou rituels présents dans d'autres cultures. Au Japon par exemple, on trouve les *ofuda*, talismans de tissus, de papier ou de bois où est inscrit le nom d'une divinité protectrice. Ils sont généralement placés à l'entrée des maisons ou des temples pour empêcher les esprits malveillants d'y entrer. En Suède, les elfes ou « *älvor* » sont généralement représentés comme de petits esprits féeriques ou de grandes femmes éthérées. Ces êtres vivent cachés dans les collines et les forêts, et ne sortent que pour danser dans la brume matinale ou au crépuscule. Mais aussi ravissant que soit le spectacle, le folklore suédois conseille aux humains de ne pas s'en approcher, au risque d'encourir une malédiction.



© Btihal Remli

P R O J E T D ' É C R I T U R E



Le mauvais esprit est un projet issu d'un cycle de recherches de la compagnie autour des peurs qui traversent le XXIème siècle.

Il s'intéresse aux peurs héritées de l'enfance et aux croyances populaires.

Il regroupe au plateau une équipe de six interprètes, dont deux marionnettistes.

Le projet est pensé pour être joué dans les quatre langues maternelles des acteur·ice·s : arabe, français, lingala et mandarin.

Alternant écriture à la table et écriture au plateau, nous avons dans un premier temps écrit sur nos peurs personnelles, associées à des légendes familiales dont nous avons héritées.

Une fable liant tous les protagonistes entre eux a été tissée dans un second temps.

La voici :

Le monde brandit une nouvelle menace qui ne dit ni son nom ni son objet, assez effrayante pour entraîner une fuite générale.

Shih Shih, qui vit dans une maison à l'orée d'une forêt, accueille ses trois amis d'enfance pour une durée indéterminée.

Passée la journée des retrouvailles aussi amicales que complexes, la nuit vient réveiller les inconscients et chacun se retrouve face à ses terreurs enfantines.

Ensemble, ils tentent de comprendre et de déjouer ce qui les fait trembler.

La pièce puise son inspiration fantastique dans un certain nombre de contes que nous nous amusons à tordre et à mixer afin de leur donner une saveur et une étrangeté inédites.

Nous voulons d'une part évoquer sans bravoure la question de nos terreurs et de nos angoisses, mais nous voulons aussi célébrer l'amitié, ce socle amical qui réinvente nos familles, qui les adoucit et qui les pansent.

Le Mauvais Esprit part d'une fable qui nous permet d'enchevêtrer des histoires où notre part d'enfance extrapole sur des situations du réel qui ont mille possibilités de dégénérer ou de s'épanouir pour composer ce qui fait de nous ces êtres humains horribles et merveilleux.

La pièce est racontée par des enfants.

Ils nous invitent à découvrir le monde tel qu'ils l'imaginent quand ils ferment les yeux et vont pour s'endormir.

C'est dans ce court moment où se déroule notre « action », où réalité et rêves se mêlent, où le cerveau digresse et mélange les faits et les songes, les expériences et les héritages, les cauchemars et les fantasmes.

C'est aussi ce moment dont ces enfants s'emparent pour se rêver, adultes, dans un monde où tout est possible, le pire et le meilleur. Et les peurs, héritées ou créées, se mêlent à la perception de l'avenir, instable et surpuissant.

Nous aimerions rendre compte et rêver autour du merveilleux, en partant de ces représentations et de ces croyances qui concernent l'émergence dans la réalité quotidienne de manifestations extraordinaires.

Nous croyons que chacun·e d'entre nous peut être sujet, pour une raison ou une autre, à des « crises de réalité », ces moments où l'on doute de la cohérence de notre univers symbolique. La fiction *Mauvais esprit* nous permet de les raconter avec des voix, des langues et des façons différentes.

Nous pensons enfin qu'il est important de déconstruire collectivement nos sources d'inquiétudes, d'angoisses et de peurs afin de pouvoir admettre et accueillir tout ce qui jusque-là nous est inconnu.

La pièce est surtitrée et jouée en quatre langues : arabe, français, lingala et mandarin.

M O D E D E T R A V A I L

Recherches et collaborations

À travers nos voyages, nous récoltons des histoires et nous dialoguons avec des chercheur·euse·s, anthropologues, psychiatres, philosophes et artistes pour nourrir les fables qui constitueront *Mauvais Esprit*. La matière première de l'écriture de ce projet est issue d'un travail de collecte de témoignages, d'histoires personnelles dans plusieurs endroits du monde. Au Maroc, lors d'une résidence à la Maison Louise Masson de Marrakech, le psychiatre et psychanalyste Jalil Bennani nous a accompagnées dans notre recherche autour des djinns. Nous souhaitons prochainement travailler avec l'ethnologue Hsun Chang, spécialiste des rituels de guérison et des pratiques chamaniques, dans notre voyage taiwanais à l'automne. Le Congo et l'Italie sont les deux pays où nous souhaiterions encore établir nos recherches et nos rencontres, qui feront l'objet de la deuxième partie de ce projet, pour l'année 2026.

Nous voulons écrire une pièce qui voyage à travers « les monde invisibles », expression où peuvent être évoqués pêle-mêle inconscient intime et inconscient collectif, poltergeist, jinns, jettatura, esprits de défunts, rab, démons, physique quantique, nature en tant qu'ensemble d'esprits.

Collaborations inédites

Nous souhaitons nous associer avec deux artistes issues de la danse et de la marionnette. Ces collaborations nous permettront de faire un pas de côté et d'envisager le projet en transdisciplinarité.

D'une part, nous souhaitons travailler avec la présence de choses ou d'animaux fantastiques, issus des contes populaires des différents pays sur lesquels nous travaillons. Ces apparitions étranges seront l'un des nœuds du spectacle. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons collaborer avec la marionnettiste Lou Simon.

D'autre part, nous souhaiterions nous inspirer très librement de différents rituels et inventer des danses fantasques. Ce travail est en collaboration avec Fanny Avram.

Le projet que nous élaborons ne rend pas compte de rituels et de croyances existantes. Il s'inspire de sources qu'il s'amuse à mélanger, pour le rendre à la fois singulier et universel.

Scénographie

La scénographie est un espace instable. C'est un lieu imaginaire qui semble toujours éclore d'une nouvelle mue. Nous sommes d'abord dans un lieu très familier : un espace collectif où tout invite à déjeuner, à pique-niquer. Un espace où tout le monde s'affaire joyeusement, dans tous les réflexes familiaux et sociétaux que nous connaissons bien. Et puis le temps se couvre. On s'en amuse, puis on s'en inquiète, on panique presque, la tempête est là. L'orage vient renverser les convenances, bousculer nos consciences et installer l'obscurité. Obscurité relative et vertueuse, puisque comme le dit Thomas Bernhard, « le froid augmente avec la clarté ».

CALENDRIER

Du 13 au 24 mars 2023 – Laboratoire de recherches au Théâtre 13 | Paris
Du 29 mai au 25 juin 2023 – Résidence de recherche à la Maison Denise Masson | Marrakech
Du 14 au 31 mai 2024 – Finalisation du texte à la Chartreuse-CNES | Villeneuve Lez Avignon
Du 11 au 28 juin 2024 – Résidence collective plateau à l'Étang des Aulnes
Du 16 au 27 septembre 2024 – Résidence d'écriture | Théâtre des Ilets à Montluçon
Du 19 octobre au 2 novembre 2024 – Résidence collective plateau à la Scène Nationale Durance | Château Arnoux
Du 10 au 15 février 2024 – Résidence collective plateau au Théâtre du Bois de l'Aune | Aix en Provence
Su 17 février au 3 mars 2025 - Résidence collective plateau | Théâtre de Choisy le Roi
4 mars 2025 – Création | Théâtre de Choisy le Roi
6 mars 2025 – Théâtre du Garde-Chasse | Les Lilas

ÉQUIPE

Avec Fanny Avram, Manu Buttner, Jung-Shih Chou, Ahmed Fattat, Aristote Luyindula & Lou Simon
Mise en scène Christelle Harbonn
Dramaturgie Karima El Kharraze
Création objets marionnettiques Lou Simon
Scénographie et régie générale Manu Buttner
Création sonore Gwennaëlle Roulleau
Création lumières Jean-François Domingues
Administration et production Hannah Kind



L A C O M P A G N I E

Demesten Titip est une compagnie de théâtre implantée à Marseille et dirigée par la metteuse en scène et dramaturge Christelle Harbonn.

Demesten Titip est l'anagramme des deux mots « identité » et « temps », qui sont les deux grands axes sur lesquels la compagnie élabore ses projets théâtraux.

Les pièces qui sont créées veulent refléter la part d'humanité inadéquate au bon fonctionnement d'une société qui ne sait pas faire exception : sous-productivité, fêlures, candeur sont des mots sur lesquels nous aimons rêver.

Les mises en scène proposées oscillent entre réalité et allégorie et suivent une dramaturgie éclatée du rêve et du travail de l'inconscient.

La compagnie est conventionnée par la DRAC PACA, et soutenue dans ses projets par la Région PACA, le Département 13, la Ville de Marseille.

Dernières créations

Fantine(s) | 2010

Création librement inspirée du roman Les Misérables de Victor Hugo.

Création au Collectif 12 | Mantes la Jolie + tournée

Tentatives de trous pour voir le ciel à travers | 2012

Création d'après The yellow wallpaper de Charlotte Perkins-Gilman et Dangling Man de Saul Bellow.

Création au Théâtre Roger Barat | Herblay + tournée

La Révolution des escargots | 2014

Création librement inspirée des romans Libellules et Les ensoleillés de Joël Egloff.

Création au 3bisF | Aix en Provence + tournée

La gentillesse | 2016

Création librement inspirée des romans L'Idiot de Fiodor Dostoïevski et La Conjuración des imbéciles de John Kennedy Toole.

Création au Théâtre National de Marseille – la Criée + tournée

Épouse-moi, tragédies enfantines | 2019

Création librement inspirée de L'Éveil du Printemps de Frank Wedekind.

Création et production au Théâtre National de Marseille – la Criée + tournée

Le sel | 2021

Création autour du voyage d'un rabbin sur un âne

Création au Théâtre National de Marseille – la Criée

Pépin | 2024

Création jeune public autour de l'effondrement du monde et de la peur des autres.

Création au Théâtre du Garde Chasse – Les Lilas

P R O D U C T I O N

Production

Compagnie Demesten Titip

Partenaires

Maison Denise Masson, Marrakech

Institut Français de Marrakech | Maroc

Théâtre de Choisy le Roi | Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la diversité linguistique

Théâtre du Bois de l'Aune | Aix en Provence

Pôle Arts de la Scène | Marseille

Théâtre les Ilets | CDN de Montluçon

Théâtre Durance | Scène Nationale de Château Arnoux

CIRCA – La Chartreuse | Villeneuve-lez-Avignon

Avec le soutien du Jeune Théâtre National et du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région SUD

Conseil Départemental 13 - Mairie de Marseille - Région Sud-PACA

La compagnie est conventionnée DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

K A R I M A E L K H A R R A Z E

Autrice et dramaturge

© Hélène Harder

Autrice, Karima El Kharraze se forme en littérature comparée et en arts du spectacle en France et en Allemagne. Elle crée avec Bryan Polach la compagnie A Bout Portant qui obtient en 2009 le prix Paris Jeunes Talents.

Depuis 2012, elle fait des allers-retours entre le Maroc et la France et crée le spectacle autobiographique *Arable* (aide à la création du Centre National du Th eatre - publié aux  ditions Les Cygnes), *Madame Flynna* (en tournée actuellement) qui s'inspire de la figure de Touria Chaoui, première aviatrice marocaine ou encore *Le Cafard et L'Orchidée*. Elle conçoit avec la réalisatrice de documentaires Hélène Harder *Casamantes*, un projet transmedia entre Casablanca et Mantes la Jolie soutenu en écriture et développement par le CNC.

Elle participe à la création et aux réflexions du collectif Décoloniser les arts ainsi qu'à leur publication aux  ditions de l'Arche.

Elle  crit *La Sacoche et L'Invaincue* (publié aux  ditions Le P ticha) qu'elle porte dans la lecture-spectacle *Soeurs* (en tournée actuellement) avec Penda Diouf et Marine Bachelot Nguyen. Elle coécrit avec Christelle Harbonn *Le Sel* (en tournée actuellement), collabore avec des artistes comme Eva Doumbia, Zo  Grossot ou Malik Soar s et donne régulièrement des ateliers dans différents contextes ( coles, prisons, associations, lieux d'art). Elle adapte pour le théatre *Le C eur est un chasseur solitaire* de Carson McCullers avec le soutien de la Chartreuse-Centre National des écritures du Spectacle et du Ministère de la Culture dans le cadre d'un compagnonnage avec Ahmed Madani. Elle a bénéficié d'une résidence d'écriture avec la Comédie de Valence dont le texte *Commun es* sera publié en septembre 2022.

La collaboration artistique avec Christelle Harbonn a commencé avec la création du spectacle *Le Sel* et se poursuivra avec *Pépin* (création 2023-2024) et *Le mauvais esprit* (création 2024-2025).

PARCOURS DE L'ÉQUIPE



Christelle Harbonn | Autrice et metteuse en scène

Christelle Harbonn commence ses études en arts du spectacle et en philosophie en 1995 à Aix en Provence. Durant ses années aixoises et marseillaises, elle travaille en qualité d'assistante à la mise en scène puis dramaturge avec un certain nombre de chorégraphes et de metteurs en scène, notamment avec François-Michel Pesenti avec qui elle collaborera plus de dix ans en qualité de dramaturge.

Au début des années 2000, Christelle finalise ses études avec un DESS dramaturgie / mise en scène à l'Université de Nanterre.

Elle monte la compagnie Demesten Titip qui se structure en 2008 et dont la majorité des projets sont le fruit d'adaptations ou de textes inédits. Elle commence par mettre en scène des spectacles qui ont pour centre dramatique les seconds rôles de la littérature classique et les anti-héros de la littérature contemporaine.

En 2016, elle rencontre Macha Makeïeff, alors directrice du Théâtre National de la Criée à Marseille, qui soutient plusieurs propositions théâtrales de Christelle.

Christelle Harbonn écrit *la gentillesse* (2016), *Épouse-moi - tragédies enfantines* (2019), et *lesel* (2021). La collaboration artistique avec Karima El Kharraze a commencé avec la création du spectacle *Le Sel* et se poursuivra avec *Pépin* (création 2023-2024) et *Le mauvais esprit* (création 2024-2025).

Karima El Kharraze | Autrice et dramaturge

Autrice, Karima El Kharraze se forme en littérature comparée et en arts du spectacle en France et en Allemagne. Elle crée avec Bryan Polach la compagnie A Bout Portant qui obtient en 2009 le prix Paris Jeunes Talents.

Depuis 2012, elle fait des allers-retours entre le Maroc et la France et crée le spectacle autobiographique *Arable* (aide à la création du Centre National du Théâtre - publié aux Éditions Les Cygnes), *Madame FLYNA* (en tournée actuellement) qui s'inspire de la figure de Touria Chaoui, première aviatrice marocaine ou encore *Le Cafard* et *L'Orchidée*. Elle conçoit avec la réalisatrice de documentaires Hélène Harder *Casamantes*, un projet transmedia entre Casablanca et Mantes la Jolie soutenu en écriture et développement par le CNC.

Elle participe à la création et aux réflexions du collectif Décoloniser les arts ainsi qu'à leur publication aux Éditions de l'Arche.

Elle écrit *La Sacoche* et *L'Invaincue* (publié aux éditions Le Pôlich) qu'elle porte dans la lecture-spectacle *Soeurs* (en tournée actuellement) avec Penda Diouf et Marine Bachelot Nguyen. Elle coécrit avec Christelle Harbonn *Le Sel* (en tournée actuellement), collabore avec des artistes comme Eva Doumbia, Zoé Grossot ou Malik Soarès et donne régulièrement des ateliers dans différents contextes (écoles, prisons, associations, lieux d'art). Elle adapte pour le théâtre *Le Cœur est un chasseur solitaire* de Carson McCullers avec le soutien de la Chartreuse-Centre National des Écritures du Spectacle et du Ministère de la Culture dans le cadre d'un compagnonnage avec Ahmed Madani. Elle a bénéficié d'une résidence d'écriture avec la Comédie de Valence dont le texte *Commun·e·s* sera publié en septembre 2022.



Fanny Avram | Comédienne, danseuse

Comédienne de formation (ERAC), elle s'oriente très vite vers la danse contemporaine et collabore avec de nombreux artistes, metteurs en scène ou chorégraphes, tels que : A. Milianti, A. Neddham, C. Marnas, G; Cantillon, M. Pagés, O. Telliot, H. Karagheusz, A. Théron, Les Chiens de Navarre, C. Errante, F. Viet, A. Moati, M. Avram, T. Escarmant. Elle joue actuellement dans le spectacle de A. Theron 'Iphigénie' et dans la prochaine création de E. Kongombé Yamalé. En tant qu'actrice elle joue sur les films de L. Fenher, de J-H. Roger, M. Barbé et dans «Le tuteur» à la télévision. Elle travaille aussi avec J-M. Zahnd sur les cycles Radiophoniques Georges Buchner et Heiner Müller de France Culture.

Au fil des années, elle explore une approche singulière et particulièrement technique du corps et de la voix en tant qu'interprète mais aussi en tant que metteuse en scène. Déjouant les dichotomies habituelles liées à l'interprétation, elle propose une tierce voie unifiée, où le corps et le mouvement s'entendent en tant qu'outil. Elle en enseigne aujourd'hui les fondamentaux et participe à cette recherche d'une porosité entre le corps et la voix, la danse et le théâtre.

Elle co-signe «Sans» avec M. Avram, de la Cie K.O.com, et plusieurs lectures musicales avec T. Escarmant. C'est en 2015 qu'elle signe sa première mise en scène intitulée "Chto" sur un texte de Sonia Chiambretto. Sa prochaine création 'Track Yourself' est prévue pour l'automne 24.

Manu Buttner, scénographe, régie générale et manipulation marionnettes

Circassien de formation, technicien multifacettes et amoureux de photos.

A 20 ans, il se forme comme comédien de cirque au Centre des arts du cirque de Toulouse, puis se perfectionne aux techniques du main à main.

Son parcours de circassien le forme à la régie technique. Il se spécialise ensuite dans la régie vidéo. Il conçoit des dispositifs de vidéo-projection multidiffusion et des support de projections scénographiques.

Au côté de Manon Avram il participe à la conception et à la réalisation d'installation photographique. En plus de la coordination des projets, il intervient sur la conception et la construction scénographiques, sur les images en tant que cadreur, monteur ou encore, régisseur pour leur diffusion. Il participe à toutes les phases des créations depuis la conception jusqu'à la réalisation ainsi que sur l'organisation des tournées.



Jung-Shih Chou | Comédienne

Jung-Shih Chou est actrice, productrice, dramaturge et scénariste. Née à Taipei (TAIWAN) en 1972, elle obtient en 1998 une maîtrise de dramaturgie contemporaine à l'Université National des Arts de Taipei. Entre 1996 et 2011, elle participe comme actrice à dix-huit spectacles à Taipei, Tokyo, Hong Kong, Beijing, Shanghai, Singapore, Marseille, Valence et Strasbourg, repérée en France par François Michel Pesenti qui l'a fait jouer dans 1969, 'if 6 was 9' en 1996.

Attirée par la créativité mise en œuvre dans le domaine du théâtre, elle a collaboré avec des grands noms du théâtre taïwanais dont Wei Ying Chuan, Wang Jai Ming – des Shakespeare's Wild Sisters Group-, Graig Qintero.

Ahmed Fattat | Comédien

Ahmed est formé à la Compagnie Maritime de Montpellier puis à l'ERACM
En 2022-2023, il est comédien de la troupe du Théâtre National de Nice, formé par Muriel Mayette-Holtz. Il travaille avec Hubert Colas, Émilie Le Roux, Romain Lagarde, Pierre Castagne.

Aristote Luyindula | Comédien

Formé au Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Aristote alterne créations théâtrales et cinéma.

Au théâtre il travaille notamment avec Jean-Francois Sivadier, Koumarane Valavane, Lisa Toromanian, Jeanne Demeautis, Keti Irubetagoiena, Nada Strancar et Anne See

Au cinéma, on peut le voir dans The Collective - Assaf Bernstein, Ni chaînes ni maîtres - Simon Moutairou, BATIMENT 5 - Ladj Ly – *Blaz*, Le Brio - Yvan Attal.

Gwennaëlle Roulleau | Musicienne

Gwennaëlle Roulleau est compositrice électroacoustique, improvisatrice et artiste sonore. A l'écoute de l'environnement ou du corps sonore, elle collecte et sculpte les matériaux sonores dans leur physicalité, les transforme pour proposer une expérience sonore expressive et sensible.

Elle joue avec les musiciens Thierry Waziniak, Reinhold Friedl, Uriel Barthelemy, Anaïs Moreau, Tarek Atoui, Gaël Mevel, Jean-Sébastien Mariage, Ramuntcho Matta, Jean-Marc Montera..., et développe des projets tels que L'empreinte secrète, Kairos, Poza Tym, Blues reперcussion sound, Strata & spheres, Réveiller les grillons, Silences - ou la vie de l'arbre.



Lou Simon | Interprète et marionnettiste

Pratiquant depuis des années la danse, le théâtre, le dessin et la sculpture, Lou Simon a rencontré en 2009 le chorégraphe Pierre Doussaint. Le travail avec sa compagnie les Acharnés lui fit sentir la nécessité de la scène et du spectacle vivant.

Plus tard, parmi les enseignements que Lou croise au cours de sa formation littéraire et théâtrale à Paris, la marionnette retient son attention. Après ses formations au Théâtre aux Mains Nues et à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, d'où elle sort diplômée en juin 2017, elle travaille en tant qu'interprète, constructrice et metteuse en scène pour différents projets.

Inspirée par les démarches théâtrales documentaires, son travail avec la marionnette est pour elle un outil de recherche de langages, permettant une réflexion collective toujours plus vivace sur le monde que nous habitons.

Contacts

Administration et production :

Hannah Kind | hannah.kind@protonmail.com | 07 82 87 18 99

Direction artistique :

Christelle Harbonn – c.harbonn@pm.me - 06 61 33 55 84

www.demestentitip.com